

Les bains de mer à Ostende

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les lieux de villégiature sont les villes d'eaux. C'est là que les gens de la bonne société se donnent rendez-vous pour les vacances. Au XIX^e siècle, de nouvelles villégiatures sont créées au bord de la mer. Les stations balnéaires de la côte belge datent de cette époque. Parmi elles, Ostende joue un rôle pionnier. Son aspect change. Pour accueillir les vacanciers, la ville s'équipe d'hôtels, de villas, de cafés-restaurants, d'établissements de bains, de salles de spectacle, etc. Elle aménage une digue promenade, des avenues arborées et des parcs.

Les premiers guides touristiques destinés au grand public datent du XIX^e siècle. Parmi ceux-ci, les *Guides Bædeker*, ancêtres des actuels *Guides Bleus*, sont très appréciés. Voici l'extrait du *Guide Belgique-Hollande* précisant aux touristes comment prendre un bain de mer à Ostende.

« Ostende est un des premiers bains de mer de l'Europe. La saison y dure environ du 1^{er} juin au 15 octobre.

Les bains de mer sont surtout fréquentés dans la matinée. Hommes et femmes se baignent en costume complet. On prend une carte et son costume, et on monte dans la première cabine venue. Aussitôt un cheval s'y attelle pour vous conduire à la mer et le conducteur frappe un coup du manche de son fouet sur la cabine pour vous avertir de vous asseoir parce qu'on va partir. En sortant de la cabine pour entrer dans l'eau, on en retiendra le numéro, pour n'avoir pas à la chercher trop longtemps au retour. À la partie antérieure de la cabine se trouve un cordon que l'on tire lorsqu'on désire être ramené à terre. Si les vagues sont faibles ou font tout à fait défaut, on peut se faire donner des douches par le baigneur, c'est-à-dire se faire jeter de l'eau de mer avec un baquet.

Les personnes qui savent nager peuvent sans danger s'avancer en mer, la pente du sol est fort douce. Il y a du reste des barques qui croisent continuellement en vue des baigneurs pour leur porter secours au besoin. Néanmoins il faut toujours user de prudence, surtout lors du reflux, qui peut vous entraîner.

Quant à la durée des bains, il serait difficile d'établir des règles absolues. On peut fort bien, suivant sa constitution, rester 2, 4 et même 10 min. dans l'eau, à la condition de se donner du mouvement. L'essentiel est de ne pas attendre, pour sortir, d'avoir un frisson ».

D'après *Belgique et Hollande, y compris le Luxembourg*. Manuel du voyageur, 14^e éd., Leipzig, Bædeker, 1891, pp. 171-172.

- ▼ René Levers, Ostende. Fêtes de 1902. Affiche réalisée à la demande des Chemins de fer du Nord et de l'État belge.

Une dame élégante, l'ombrelle sur l'épaule, se promène à Ostende. Derrière elle, on aperçoit la mer, la plage avec ses cabines de bain, ses tentes et ses estivants, la mer, la digue et les édifices qui la bordent, y compris le Casino-Kursaal dont le bâtiment est visible à l'arrière-plan. Les hommes portent le costume et les femmes la robe longue. Personne n'est en maillot. Celui-ci se met uniquement pour prendre le bain de mer. Sur l'affiche, plusieurs mentions témoignent de la diversité des loisirs et spectacles proposés aux vacanciers.



Collection R. Florizoone. Carte postale AVM, Ostende.

La villégiature

Le XIX^e siècle voit l'apparition d'un paysage d'un type nouveau : le paysage de villégiature.

- Prendre des congés, changer temporairement d'horizon en effectuant un voyage, s'installer pendant quelques semaines dans une ville d'eaux ne concerne d'abord que l'aristocratie. Vers 1850, la bourgeoisie, enrichie par l'industrie et le commerce, prend à son tour le goût des vacances.
- Le tourisme, qui était jusqu'alors un « consommateur de paysages », devient un « producteur de paysages ». Certains lieux font l'objet d'un aménagement spécifique destiné à y favoriser les activités touristiques. Tout y est conçu pour la détente et l'agrément. Être en vacances, c'est d'abord avoir la possibilité de vivre autrement.

- Les stations balnéaires et thermales nouvelles sont souvent créées de toutes pièces à partir d'un modeste noyau villageois. Elles présentent un urbanisme caractéristique, quasi colonial, avec des rues disposées de façon ordonnée et se dirigeant vers la plage, le lac ou le parc. Les immeubles se partagent entre grands hôtels et villas au style architectural recherché et original. À ces bâtiments s'ajoutent encore des thermes, un théâtre, un casino, etc. Toutes ces constructions sont entourées de jardins arborés, de parcs soigneusement aménagés et entretenus.